



# KATIJAKA-OUPANICHAT.

化工业出版工程

ZADJOUR-VEDA,
TRABUIT DU SANSKRIT EN PRANÇAIS.

L. POLEY.

PARIS.

White the state of the state of

1835.



# KATHAKA-OUPANICHAT.

1/195/11/90

BATTBATT

# YADJOUR-VÉDA,

TRADUIT DU SANSKRIT EN FRANÇAIS

### PARIS.

\_\_\_\_

To EARROSE Ib . LEE LE LIDERIEL, M

STIDRLOFF IS COMP. tit tomett, if

......... MERKLETE. \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\*

1833.



### CHANT PREMIER.

\_\_\_\_

 Le descendant de Yédjarravas, dans l'ardent désir de joure des fruits d'un sacrifice, commanda cette œuvre, et donna, pone son accomplissement, tons ses hieras, toutes ses terres, toutes ses richesses. Il avant un fils du nom de Natchikéns.

a. En voyant les saches que l'on conduisit devant les sacréficients, pour c'ire présentée aux pontière conneu un don que leur étant destiné, se jenne houme, plorteté de la foi, véléchit en Ini-mêtee : — Qu'elles sont débules est vaches, qui vennent de sange l'Ireche, que le novient de touire! Non père n'a put les accordes eu don que parce qu'il signorit le conventible valure!

3. Ces mandes périsables sont dépourrant de la félirité. Est présentant de pracilles vahen il n° entaite en ces mondies, poine y p'êres de nouveau. » F'ouleut écurres, de las de de usa piez, ve conséquence néglieut et dune noithée ouver et efficie lui-unième en resulptaceurent des sordes, il dit à l'anteue de ses pour . O mon piet leuraisel, à qui d'one en donnéesent mon forma de dont . « Chief et ur futura aucune attention à no pienda, une de dont . « Chief et ur futura aucune attention à no pienda, une produit que l'autonnée de dont . « Chief et ur futura aucune attention à no pienda, une produit que l'autonnée de dont . « Chief et ur futura aucune attention à no pienda, une produit que l'autonnée de dont . « Le donnée à la monte de dont . « Le donnée à la monte de dont . « Le donnée à la monte de dont . » « Le donnée à la monte de dontée . » « Le donnée à la monte . « de dontée . » « la comme . » « la comme de dontée . » « la

ins repiqua: :— Is se donne a n mort dans as doubeur, se pue à Et Natablean, sobratement abbind dans sa doubeur, se pue à preser : C'est moi qu'i, parmi un grand nombre de fils et de disciples, marche à la téte; c'est moi qui, queni un grand nombre de fils et de disciples, marche au centre; nulle pare je suit le dernier, et cepradotat mon pire ne voue à la most. Il est certain qu'il arma à scomple une couve, pone le culte de dieu Yans.)

<sup>.</sup> Forms on le donz qui elemente les mercels , le dieu de la mort qui les juge , après leux décès.

quelle que soit cette œovre, es il vent l'exécuter agioned'ani en se servant de moi comme d'un justrument

5. Le père se repeatet de sa parole poprudente, lancée à la hôte, dans un mouvement d'impatience; le leune homme pensa en luimême : « La colère aura arraché à mon père cette exclamation, mass el n'aura pas oucapé sa pavole en vain : « et pour fortifier la résolution chancelante de l'auteur de ses jours, il s'adressa à lus dans les termes auivans :- Regarde comme eu ont agu tes aucètres. at imite leur grand exemple; vous unusi comment les hommes vertueux procédem eucore aujourd'hui. Journis ils ne manquent à la foi enpagee; celm qui s'en dédet, comment pourra-t-il concover une fuste emérance d'atteindre à l'aumortalité? L'homme. à mou pere, mirit comme le blé, il renaît aussi comme le ble.

6. Ces exhortations produiarent lear effet, le père se laissa fléchie; il consentit à europer son fils dans la demeure du dieu Yama. Natchikitas y descende, mais il ne rencontra pas le dieu, qui ctait absent. Duvant trois nuits il séjournes dans le royaume des morts. Alors Yama rovint. San épouse et ses serviteurs alliernt le sa remontre : les Fonstenisiones de l'arrivée de Natchiketas, et s'ecrièrent : - Semblable un leu devorant, le brahmane entre, comme un bôto, dans la demeure où il vient réelamer l'hospitalisé Voici comment on apaise ce fen et comment on le trauquelluse. Apporte, à fils de Vivagyare, l'eau consacroe, nour offier it l'hées un bonn de pied, suivant les rites de

Phospitalité. 7. L'espérauce, l'agréable attente, la douosur qui résulte de l'uniou avec les hommes bons et mates, les discours simobles, les sacrifices, les bonnes œuvres, tons ses fils, tous ses tronpeunx, toutes ces choses l'honoue à l'aue igunre les perd à la foisquaud le brohomue demeure sous sou toit, sans qu'il ini nit été

offert la neurraure. 8. Ainn perférent les serviteurs; alors le dieu de la mort s'adeessa va personne à Natchikétas ; - Puisque, à brahmine,

· Yerra ust Gir de Frezont, du does do saled

à mon hôte digur de respect, în an sijourné dans un denieure darant trois nuits, sans que j'air pu te présenter la nouvrature, qui Par houseurs tri nourit revoluis, homme vénérables qua le salot un soit accorde, is cause du perdon que j'espère obtenir pour ma faute. Chomitroni donn, que je l'accordens en expédition des trois muit que tu a passés se sions debous une récopon convraible.

#### VATCHIKÉTAS.

9. Que mon père, le noble fils de Gostma, à dur ou l'a mort soit pacifis dans sou rears, qu'il m'arcorde de novecen se lieur-rillisort, et qu'il shandonnt son controun. Lorsque j'anesi été congolié par toi, et qui d'une recent aux nontiment qui l'aume naturellement, pund aire ne trouble ses optets; qu'ilors il dorgue m'adresser la parole : tel est parmi les trois dons celni que je choisis les premuer;

### LE DIEU DE LA NORT.

10. Ondálalsa, le descendant d'Aronua", reveu à sou sentidat introle, redevivadm pour toi es qu'il a tonjous été, losquious été en la charante de la bidirate de la la drataration oil proposente de la charante de la la drataration oil proposente de la charante de la la drataration oil proposente de la charante de la c

#### NATCHIKE

- 11. Dunnie moude r\u00edestr il u\u00edunte auruse esp\u00edes de terreur; u ur l'y trouvrs pas, \u00f3 diru de la mort; ou u'y redoutr pas la vieillesse. Celui qui u triomplir, \u00ed la fisio, de la faim et de la sort, eclui qui s'ris reada mattre de ara douleurs, erlni-l\u00e4 se r\u00edjont dans le moude eclieste.
- 1a O dive di la mort, to coussis ce fee; c'ent li fin céleste, le leu suprême. Le mis plrin di fin, dagar un l'espliquer. Quand, au moyen de ce fee, on rat parsenu daunt rin!, les habitand de ces livus rierés auvonreut le fruit de l'unavortaité. La science de ces livus rierés auvonreut le fruit de l'unavortaité. La science de ce feu, e le choisis comme le second parmi les trois dons le ce feu, e le choisis comme le second parmi les trois dons le
- : Cust le père de Natchaldeus, d'est le descendant de Yhl<br/>pararus, de la famille de Gozana.

### LE OURT DE LA MOST.

13. Je vais te l'expliquer; éconte, à Natehikétas, à toi qui es doué de savoir, et appeends a couratire ce feu ciètee. Il ser l'espeti incorposé qui repose dauss le cauvers ou centre du cours; il est le foudement de l'ausseurs; il est celui par lequel on acquiert le moude saus horrés.

14. Mantenant le deu de la mort espliqua à Natchikius la nature de ce feu nacet, qui est le principe et l'origite des modes; il loi espliqua les aseribees, leur nambre et leur geare. Ex Nachikiesa, qurès étre gravé fiddement daus la mémoire tont et qui avant ét dut, le répén mot pour mot.

15. Le dieu de la mort, pieis de hecavelliaure, à l'âme dievée, rempli de jue, contant de lui vour ains répérer sa leçou, lui adressa la partoe a ce acternes: — A ces dous j'ajont engonce d'un un dou mouvean. Ce feu sacré sera honoré de tou non. Accepte aussi cette chaîne, à la forme multiple; elle te servira à réstact en priente et à accomple les acurers pientes.

reason for present the same allowed to be serie, or few suspects of the day o

le cette paix suprime.

19. Caliq ui) russo fais surra allumé ce feu sacré qui porte le
uson de Nachalkens; celui qui, en outre, cel iuntrui de ces traite
horse, de gaune, de nombre et de l'occio symbole de l'apric
fent celui qui, de plais, sait per l'occio symbole de l'apric
paperone, et qui, pois paix, sait per l'occio symbole de l'apric
paperone, et qui, pois paix, sait per l'occio son subsoit de l'apric
paperone, et qui, pois surricine, sons allumé de fru serie
de la mort, avant que une corps soit tombé en dimorbinos; il se
roudus autre de as odorer, il se r'ojeriné dans le monde relate
roudus autre de as odorer, il se r'ojeriné dans le monde relate

### NATORIKÉTAS.

19. Ce doote qui noti du dilemme suivant : « Quand l'homme est mort, il existe, » disent les nus : « Il n'existe plus , » disent les autres , verille m'aider, par ta sagesse, à le resondre. Que es soit là le resondre. Que es soit là le resondre.

#### CR DIFT OR LA HOUT.

20. Aux jonrs de l'antiquité, les dieux eux-mèmes ont, à ce sujet, conça des doutes. Cette doctrine n'est pas faetle à comprendre; écet chose éminement anbitle. Chojsis donc, é Natchilétas, na natre don; ne ventile pas n'en habrer a ma promesse; dispense mé de cette demande.

### HATCHIKÉTAS.

a). Ainsi donc în l'avonce, ô dien de la mort, les dieux euxmétres ant avonç de dontes à ce n'est pas chote faire à rendité; tu me tils to-métie que ce n'est pas chote facile à reconstire. Most il n'existe pas na autre moltre auquel je pourrous marteresser qui fife semblable à toi et que pourrous te complacer. Il n'existe pus on autre don qui fiu comparable en valenr à ce don-th.

#### LE OUT OF LA MORT.

22. Choisis des file, choises les fils de tes file qui puissent vivre seus long temps pour atteindre à nn âge séculure. Choisis l'Abondance des troupeanx, des d'éplause ng gaod monâtre, ile for, des chevanx. Choise une grande étendire do territoire, vis d'ansai longues ammes une tou essur le deure.

Lea deux précèdeux n'es mest eu pour objet que les choses mondaines, telles que secrificos es notres ; consteanat NatidaZétas va réclamer la reirace de Frañasa.

# KATHAKA - GUPANICHAT CHANT L

- 33. Si ce ilon te paralt égal en valrur à l'autre don, choisis alors les righesces, choisis noc longue raistrater. Sois un grand roi une la terre, ô Natchificéas; jr ferai de toi l'homme qui journ
- auraliondamment de tons ses déurs.

  24. Les désirs, môme les plus difficiles n'attendre dans le monde des mortels, sapre à l'entre joursaires, selon ton three plusiers. Ces mysaphes rélettes, à la beuné traissante, montées aurait chars dérians, au non des instruments qu'int retentissent dans les
  - ricux, rirn de cela les hommes ne sauraient l'obtenir. 25. O Natchikétes, que ces beantés divines te servent comme tes esclaves, recois les de ma main en grase de don, man ne m'intes esclaves, recois les de ma main en grase de don, man ne m'in-
  - torrogy plus an sujet de la mort!

    Eu vans le Duou de la mort fit entendre la voix des séductions.

    Calma comme un lac aux ondes tranquilles, Natchikétas se s'é
    - mut pas et lus répondet : 26. O toi qui ossignes un terme à toutes les rhoses mortelles, ces creatures rhomantes, qui n'ont que la durée d'nomatun, elles
  - fout virillie rapidement l'energie de seus.

    ay. Tonte vie est contre l'associal tes dirers, laisse la tes dannes,
    laisse-la tou chant. L'homma ne samuit ètre contenté par les rirlarses. Quand nous fairens contemplé ca personne, faudra-t-il
    encore contre après l'or?
  - 28. Your virons ansi long-trops in it plains à ton commandenests quant an don que jui à clossit, jy pesistes Mol fhousar qui vicilles, mo l'homme mortet, moi qui habri fibes cett terre, achant à que se'en tenre, ir sons vena cher les êtres qui re vieillissent par, chez les êtres immortels.
    - on viettissent pas, some a ser august i contemple tontra ces jordipa Quel test l'homze qui, quand i contemple tontra ces jordisances pérusables, se régarinant recore d'une vir isfinitant relongér. Dis-consi loner, a d'une de la mort, et objet de launt de
      dontra, sur lequel il caste des i vives dispinies parail les hommes.
      Natribilésas ne révoluit paul surée de gaptes parailles hommes.
      Natribilésas ne révoluit paul surée de d'appris superêne.
      Mattribilésas ne révoluit paul surée de l'appris superêne.



# CHANT DEHXIÈME.

### th new ne or works

- Autre chose est le salut, autre chose est le plaisie; l'un et l'intercoptirent l'horme, et l'insnjérisseu par des liens inflérens Celai qui, ile ces deux choses, eloisit le salut, devient parlat; celoi qui saisit le plaisir renouce au lut naprénse auquel l'homme deir autoude.
- 2. Le shit et le pli sir s'approchent de l'homme. Le sage, qui les pèse, établit entre eux une distinction temelaute il lise son cloux nur le saint de préférence au plainie L'unernet, pour conscrie ess trétors, a'empare du plisier.
  3. Mars soi. 6 Natelhi las su une resiété fontes les douceurs, un manifernation de la plainier.
- as abandouné les désirs aux loemes caressantes, cue tu as réfiéché.
  Tu as refusé ce colher brillont de ciclesses, symbole d'une route sue laquelle tant d'hummes s'ultiment.
  4. Tors deux, le salut et le plaint, sont opposes l'an à l'antre
- 6. Tore deux, le salui et le plaint, sont opposes l'an à l'antre et n nne minemo distance : on les designe sons les nons de sucaco et d'aguarance. Le crois que Natchideus est animé du désir de la serence; les jonissances variées n'ont pas igaré tes sons.
  - 5. Cenx qui a'agitent dans la sphère intérieure de l'ignorance, les fons, se eroient pleins de sagesse, et s'imaginent être versés dans la scirure. Comme les avengles conduits par des avengles, inte erent ca et fi, e n des routes tortueuses.
  - 6. L'aveur ne brille pas à l'encentre de l'unemé qui, ilsus so démence, se lusse égarer pue la soif des richesses. « Ca monde senl est le monde reel) il n'y en a pas d'autrel » ainsi pense l'immone organilleux, et remissant dans ce monte, il plie de nouveau sons passonts.

- 7. Un grand nombre d'hommes, neches lorsqu'ou lour parle de l'esprè augreine, ne sanvient l'entendre; beuncoup ne le conpeument pus, huien lonqu'ils son estenda pacife de loi. Celu qui le prochune est lni-néme nne merveille, celui qui le comproud est éminemment artelligent; mus celui qu'i, étant matruit que l'homme expérisemet, le saist et le compenda parlutement,
- est la plus grande des mervelles.

  8. On ne sammit reconnaître cet Equeit quand il est éconcé per l'homso à l'ime basse. Grand nombre d'opinions circulent à son aupt; mais lorsqu'il en proclaime par l'homsoe védithlement instent, il ne anneut y avoir elle est on "il n'est pas; cet il en plus subtil que co qu'il y a de olios subblic one nomescit l'obtenie ne le ennomençent.
- g. Cette conviction, dei ur satural I aginger por l'argomentation, en remonde, si elle est procelamé par on mattre vere du la avience, alors sa compute devien fierde, Tu Its oliteune, é mon bien-nième? Tu es treme dans la vériel? Que d'autres interregateures qui pirment te restemblee nous activent et s'adrossent à nouve.
- 10. Je coumis un teétor pécissable; a'est le fruit des actions; las l'être perminent ne samuit être obteau pac la chose fragile. Malgré cola, j'in allume es feu qui poete le nois de Natchiketas, malgré cola, je l'ai moneri de ciclosses périssables; aun je mis
  - parvena à uon empire d'une longre docès.

    11. L'accomplissement du deixe, qui est la fondement sor lequel c'élèvent les noudes pérsonbles; les fronts inflais du socreice; la rev de l'haure monde ob habit l'être son erante; cette
    gloie terrester, dont la grandeur se deplose d'une manidre si
    sege, solla, à Natelialèsis, nones les chors dout to as en l'inmitime, in se laisé élapper tendes les journames panagiros,
- par lerreché d'espiti, et comme un sage, 1.a. L'housse suge renonce à la joie et dédugne l'affliction, quand il a reconnu le Dieu, lorsqu'il s'est mu un possession de l'espeis suprême, et quand il a puntracté une affisare intune avec cet èrre neolondément estellé, diffisel à appearso sin, éte qui il poi-

nétré ilus la nature, où il demeure invanble, vieillard qui liabite la caverne du cour, ou il se tieut osysterieusement debout dans l'ablance

13. Ayant enteudu cette doerriuc et se l'approprisat, l'houme mortel deureure dans la jois, spires aètre empai é de cet espira subait; il a obterou ce Brotana qui accorde le bouheur. Natelikêtas, je le eros, s'est élevé jusqu'à cette demeure sublame où réade l'éternelle successe.

#### WATCHIEFTAN.

15. Ce qui existe en debors de toute loi religieuse, ce qui existe eu disons de ce qui il ext pas la loi religieure; ce qui existe en debors de l'effet, ce pui existe en debors de l'effet, ce pui existe en debors de la comer, ce qui existe en debors de l'acce, en pui existe en debors de l'acce, en pui existe en debors de l'acce, en pui existe en debors de l'acce en rie; et être que in contemplas en debors de tout cela, veuille une le faire conquiette.

#### TE DIET OF TY MOY.

- 15 D'un soul mot je timbipnem le hen vers lequel tous les Védas se dirigent, le hen que tous les actes d'expation expriment, le lieu dont le desir fair embrasser l'état du brolomanenomenti; erla est ADM.
- 16. Ce Verbe est l'unpérissable Brahma, et Verbe est l'être mdestruemble et suprême. Celui qui a recounu ce Verbe impérissable obtient chaque chose dont il a le désir.
- 17. De touz les appuis celui-ei est le meilleur; celui-ei est le soulien suprème; celui qui a reconnt cet appui est esalté un monde de Brahma.
- 18. Le roge ne n'il pas et ue meurt par ; il u'est pau deveuu uu tel venunt de rel lieu.
- luné, coustant, éternel, tel est ce viciliard qui n'est pas foudroyé iluns de corps foudroyé
- 10 Si l'assassie eroit égorger l'apput, si l'homme tué se croit tué, tous les deux eu ee cau se trompent; il n'égorge pas et il n'est pas tué.

so. Le génie de ce mortel qui repose illuis lu caverne, au fond de l'ilime, est plus subtili que tout ee qu'il y a de plus subtili que tout est plus grond Choi qui tripas grond Choi qui n'offre plus les sacrifires aux duras subalterare contemple la grandeux de l'espert per la grande de respert per la grande de respect per la grande de respert p

vanout.

2). Il est main, et eependant il vu nu loin; il en conelici, et eependant il parcouet tous les lieux. Qui donc, si ee n'est moi, serait digne de consultre ee dien, qui est la juie et qui est l'absence
de la joié?

22. Le sage ne a'afflige plus dès qu'il a reconnu l'espett, le grand, qui est partout présent, qui est affranchi du corps, et qui liabite cependant les corps, lui qui se maintien sann caduché dans les êrres cadnes.

a3. On ne l'auchot pau, est espris, pue la senie natenetion, par la senie réflexion, par cein seul qu'on en entend beauconp pacie de l'hosame qu'i a'est choisi loi même l'obtendra seni. Cet esprét lait l'élection du corps d'un tel hosame, et il y séjonene cossume s'il halièrer dans on moure coste.

54. Celni qui n'e pas la joie de l'âme, parce qu'il a'est eguré dans la route du vieu, l'homme impute dont l'httention n'est padieigée sur l'espit suprésie, dont le cerue ne joint pas de la pais intime, cet homme ne seuvrat le possibler; mais e'est par la science un'en l'Obtent.

qu'op roman.

25 Lui, l'être qui fait non aliment do pontife et du guerrier;
loi, l'être qui assaisonne co mets en l'épiquat par a mort, quel en
l'homme uni mehr où habite est être?



# CHANT TROISIÈME.

- i. Les suges verzés don la acence de Realme, les pères de famille qui allament les cion fenx pour l'accomplissment des etce, les sacrifieteurs qui écotoreran des trois fees sucres, ses hommes histognent les deux caprits, qu'its appellent la lamière et l'unibre : l'expris suprésse et l'espris individuel qui enternat tous les deux dans la cavifé de cence, où ils partagent le aépair acordine, où il suourceur les frinis des artions recreatives.
- a. Il oons est donné do comatine co teple len, ee pont que les senficiateurs traversent, ecce ponvoasconaix e eusas es impérisable Bubius, ectéric suprince, except de resinte : es rivege où alpordent les hommes qui veelent traverses l'océen du mond. 3. Sache que l'espair est le noître du char, et que ce char est ecopos. Suche que l'espair est le noître du char, et que ce char et ecopos. Suche que l'espair est le noître du char, et que ce char et ecopos. Suche que l'espaire, mondi su ce elaxe le condeix, et en la ce l'unit llere.
- que le cour tient les ebres.

  4. Anx sees ou donne le nom de coursiers, et le char roule aur les objets des seus consume see une greede route. Mass les mages, en considérant cette réunion de l'eupen, des seus en lui cour, y voient se être nnigee, au "id désigned pae le nom de l'être que
- jouit.
  5. L'homies ipi ne possède pas la seicirce, et dont le cœur est tonjones restéséperé de l'espert appointe, cet homese est extende par les seus indocites comere pas des ches es indomités.
- 6. Mais l'homme qui possèdo la serence, et dont le ceror a poee toujours coetracté la plus jeune alliance avec l'esprit supréne, celui-là commande ans sees, et les sens lui obéssent comme des
- coursiers bien dressés.

  7. L'homme qui est ignorent, et dont le cour est toujours distrait, cet homme est impue. Il n'auteint pas le sejone sepréme, il reutre dans le monde nériemble.
- 8. Celui-le seul qui possède la science, et dont le come est toujonra attentif, est l'homme pur; il arrive à la demeure suprème, d'où il ne revient plus put seconde fois sue la terre.

- g Oni, l'homme dont le chre est conduit per la sagesse, l'homme qui n dompté son cœur, débacque à l'antre eve du monde, et entre dans la demeure suprésse de Visimon.
- 10. Les objets des sens sont plus élevée que les sene; an-dessus des sens est le come; plus hont que le come en l'intellect; andessus de l'intellect et le grende âme.
  - 1). Au dessus de la grande àme est la nature invisible, inmaterielle, non développee; an-drasse de la nature invisible, est l'espit suprème; cien n'est m-dela de cet espei enprème : c'est la limate, d'est le dermier seeme de la merche.
  - 13 Cache dans tous les ètres, mulle part est espris n'apparent; maie les homore dont l'ord perce jusqu'au principe embil), sa vont hien le recommitre nice leur intelligence pénetrante, qui demenre lisée sue un point mique.
  - 13 Que l'homme instruit assujetsse son langage à son coure, qu'il sonmette son come n'as raison, sa raison à la grande hire, el la grande arre, qu'il le fiese dépendre de l'ême en prème, établie dans la quiétaire.
- 1.4. Leven-vons, réveillez-vons, approchez-vone des maîtres les plus dietinqués, apprenez; les bommes instruits prochament que in conte de la commissance du vrei est difficile à traversee; on y marche comme enr le tranchant d'un miore.
- 15. La divinité est privée de l'oute, du tact, du goàt, de la forme et de l'odorat; ella ea éternelle, impéassable, aam conneuerment et sans fin, inébranlable, plus élevée que la grande âme; l'hosmre qui l'a reconnne est neraché à la louche dévorente de la mort.
- 46. L'homme instruit qui raenute et qui entend cet anaque récu de Nateluketas, tel que le dien de la moet l'a procinné, est exulté dans le ciel de Brahma.
- 17. L'homme pieux qui, dans me assemblée da heshannes on mi temps des offrondes adecasées aux nucètres, redit cette hietoire excellente et mystérenne, cet homas acquiert un honhenr fafigi, il acquiert un honbene minu.

# CHANT QUATRIÈME.

- 3. Le diru quirralar par Intendence detroisit les seus qui étalent détournés de la dessoiré, telle est la rasson pour laquelle l'autonur ur voit que les objets extérieurs, telle est la rasson pour laquelle l'autonur ur que pour laquelle l'autonur ur legerquet pour lesquelle. L'autonur ur legerquet pour lesquelle, L'autonur ur la unioné par le d'aire de l'immortalité, le sage contemple l'emprit suprésur , ut courant un resund autonur seus de la duité de la pour le des la content de la manurage de la content de la duité de la content de la c
- a Ro er livrout aux désirs ratérirors, les mamés se précipitent dans les ciolines que la mort a partout ét unites. Voils pourpou les mays, quand ils out papris à roundire l'inmortablet, or s'éforcett pas à attriudre, ro er monde, le durable au moyeu de ce qui manure assentiellement de durée.
- Colm par lequel on reroundt la ligure, la saveur, l'odror, le mut, l'anion des sexes, é at celtu-là mêne par lequel on obtuent la actance. Après cele que lui restruit-il encore à connuitre en et monde? — Cres il l'objet de la question.
- Cet esprit par leporl on routemple ces ileux états, l'etat du vrille et celoi du soomeril, quand le soge l'a veronna comme le grand esprit qui pénètre dans tous les objets, alors il cesse de dellere.
- 5. Celui qui sait nu'à sa proximaté existr cet esprit vital qui sevoure la doucear du frais des œuvres, et nyét est le segorur du passé et de l'avenir, u's plat le sonci de se gomanté contre les nomes et experiences, parce qu'il n obtenu l'être nuprése; seus centre laisactus, cet être évarte de las la crainte. C'est la l'objet ils te question;
  - 6. Celar qui voit l'être primitivement produit par l'ardrur de

la devotion devire, l'être engendré evert l'existence des eaux, et qui ar tient delicet ders la excerte, du cante du comp où il o penétré, l'être qui ar trover dans tors les êtres, celui-lié esse Brahma en personne. — C'est la l'objet de la questior.

 La mrec des dieux, formée de l'eserce de tors les dieux, sulssiste par le soriffe superime, elle se tent debort ayant printre

dints la envirue, au centre du cour, et naît corjointement avec

tons les êtres. — Cest lé l'objet de ta qu'acion.

8. Jour par ju n'es hommes à l'âme éveilée virsent le heurre dans la flameur, et écléhent le feu qui est caché dans les deux morers ux de bous!, romant le foctas sut carlé dans le sein des fonance mentines. — Chet là l'objet de la conestion.

 Tous les derex reposert et ce dieu suprème, de sein dequel surgit le soletl, et dens le seie daquel le soletl se courbe; uni ur va on-de la de en dere. — C'est la l'object de la nuestion

- 10. Tort rr qui existe rn ee mondr trrestre, tout cela raistre ce cet autre mondr davin, ra Brahma; tout ce qui rastr dons rattre mondr divin, tort trala raiste rn er rore de tercetre. Celri qui, en re Brahm; contemple lis rhoses sors le point de vur de la diversité, combousse le mont de la rore.
  - 11. Par le recer i rirlligent on peut oriver à Brahera; il n'existe, en cet être supreme, auranne diversité pour cetais qui aut coarter le voile du la auture et contempler Deu en toute chore. Celri qri, en re Brahama, contemple les rhoses sous le point de var de la diversité, embrasse la mort de la mort.
  - ta Hant commi le porer, l'espratir corporé se tiret ar nultre du corer, comme seigneur du passé et de l'avenir; telle est la resson pour luquelle il n'a plas le socié de se grentir coutre les mants terratires.
- 13. Hart rowent le poure, l'espett i reorporé est comme le flarium parc qui n'est pas revrloppér par la lumer. Il est le serguere du passe et de l'avenir; il est anjourd'hus et il sera demain. —Cest la l'objet de la muestion.

<sup>\*</sup> Daet it sort et moves du bettement

CHANT IV

17

1/i. Telle que l'eau qui est tombée sur les sommités des montagnes s'éconte sur leurs fiancs tortueux, siusi l'honme qui crois que l'esprit unique répaudu dans tous les étres diffère dans ces mêmes êtres; entrolué par cette perception, il traumrigre dans les dres individuels.

15. Telle que l'eau, serser en un lieu pur, y séjourne dans la pareté, tel, à Gantauxi, est l'espeit du savant ascète.

" fl $\Gamma \text{appelle Guatages}_{\epsilon}$  consider descendant de la vace des Guatages.

# CHANT CINQUIÈME.

 L'esprit incréé, à la pensée inflexible, occupe une cité qua a ooze portes? Colui qui le médite ne génit pas; libre des affections terrestres, il est delivré des renaissances.—C'est la l'objet de la question.

a II est le destructeux (il labite dans le beu splendule ); illa merer dina l'attorophère ; in a spinké de ascentieux est, il cesupe le sol que en disposé pore les oblations; illement de la comment de la commen

sent sur les montagnes, il est la vérité, il est la mujesté.

3. Il coudant en luut le soullé qui expire, il jette en los le soulde qu'il aspire. Assis an centre du cont, sous figure de main, il est celui qui est adore par cons les dieux."

4. En cette enveloppe mortelle que reste-t-il de cet espare incorpare qui habite le corps cedire, lorsqu'il est sorti du coepe et quand il eu a été dells ref — C'est là l'objet de ta spession. 5. Nol mortel ne vit naiquement use le souffie au exuier, ni.

 Nol martel no vit nanquement pae le souffle qui expice, ni par la souffle qu'il aspire, il vit par un entre, en lequel ces denx souffles out pénéteé
 Ecoute, je vuis te développer mointenant ce Brahma myané-

rienx et étentel; je vals te diec, à Gattana, tout ve qui arrive à Thomme quand il a ioniché en moment amprène de la mort. 7. Les hommes geares renteut dans le seiu maternel pour revêtu un nouvesu copp; il autres transseur dans les vegetanx nomobiles, chiengu selon son curve, avois qu'il u écz révélé.

• Le x equa, gardé par les des sens et par le centr le sellege x,  $\dots$  • Contene salué dans le cel  $\dots$  • Lorenze x en n • 1 Le fix  $\dots$  • Contene le des la livre que quada dans la bossen de sacrètes , le préces revierne la bosses macrèt  $\dots$  • Les deux

8. Cet esprit incorporé qui vielle quand, autour de lui, les seus sont prépadément assoque, et qui eréa alors les objets des sons solten son bou plaisir, est celoi qui alorpet la Inflitte érorgas virile, est celoi qui s'hypelle Brishom, est celui qui est appele l'immortel; en celui-à reporat tolos les mondes; presonne, en aneun munière, ne saneut aller an-delà de cet esprit. — C'est la Dobés de la conessian

g De même que le fen, qui est unique, oprès avoir para dans l'univers, revês des figures conformes à celles dans lesquelles il pénères; sinsis, l'espris de tous les dres, qui est unique, prend le forme de toutes les formes et se manificate an deliration.

10. De même que le vem, qui est unique, après uvoir para dans l'anivers, revés des figures conformes aux ligures dans lequelles il pérètre; ninas, l'esprit de tous les êtres, qui est maique, preod la forme de toutes les formes et se manifeste muléhors.

11. Ainsi que le soleil, cet cell de l'univers, n'est pas somilé parles défauts extérients, propres à l'œil volgaire; de même, l'espeit umque, qui est renferme dans tous les êtres, n'est paraonillé extérientement par la douleur de l'ouver.

12. Lni, l'onique, le dominatene, l'esprit de tons les êtres qui rend variée sa ligner o nique; les ages qui le contemplent deboat, dans l'esprit, faré au centre du cave, à ceux-là est le lelicité éterselle, et non pas aux entres.

13. Loi qui demenre inforantible parmi les êtres qui son chranlés; Îm qui est la sensation clora les êtres sensibles; Îm, fetre unique, engeudre les désirs parmi les differens étres. Aux sages qui le contemplant debont dans l'espait, est le repos eternés, et non as aux eutres.

14. Ils envisagent cet être coume constituent le bonheur indéfinisable et suprème. Comment pourrais-je le reconnultre! Brille-t-il ou déhors? Brilles-il avec velat?

15. En ee Bruinn le soleil ne brille pas, ni le lane, ni les étoiles; ces éclairs n'y lancent pas leur éclair: d'où vient donc ce feu visible? Il buille et l'auvers myonne sa aplendeur; par so lumbère et cont brille et ravonne.

## CHANT SIXIÈME.

1 Co figuier éternel! élauce ses raçines vers les caux, plorge ses brauches daus l'abbies. Soe fondeucent s'appelle la pareté, il poete le nom de Berbans, ou le désigue comme l'ammorté; eu ce souveruie dieu reposent tous les mordes. Personne, en ancoue musière, ne santant aller au-delà de cet esprit — Gest la l'objet de ta muestion.

2 L'univers entier se meut dans le souffle de vie du suprême Brahata, il est issu de ce touffle. Benhan en la genode terreue de tous ées êtres, il est la foudre laucée Ceux qui savent cele devienneet iemortels.

3 Par peue de lei le feu brûle, pue peur de les le soleil elauffe; pae peur de les le dien du ciel et le dien du vent et la mort fuient; elle la ciequième.

4. L'homme auquel il est donné de le countitée, avant la chute du corps, avant que la vie l'abandonne, ret homme est délivré de la renausance. Celta auqueld a été refasé de l'approfondir entre dans un unovene cornset circulé dans les mondes créés.

5. L'esprit suprème parati dans la personne individuelle, où il pette ou reflet courne ches ou auroir; il parati dans le monde occupe pue les anottres tet qu'oure apparition de rève dans le sommell, il paratit dans le monde où habitent les dieux du chant, ace reclodues effeates, à l'outar d'aute image répérenté dans les ondes dens le monde de Benhau, il paratit coessne la luquère dans la distinction des reclèbes.

tiuction des recèbres.

fi. Le sagene à sillage pas lorsqu'il ciédite ser la diversite, qui est le exerctère des aeus, dont l'origine est individuelle, et qui sont la senietts pendant la veille à un levee, et pendant le nommel à un

Le mondo

 Le communt plus hant juiscé que les auus; l'intellect, on la vuinte suprèmu, est ploui plus hant qua lu ucau; la grandu ouse est plauée au-dessus de l'intellect; la nature invinible, immaté-

rielle, non d'veloppée, est placée au-dessus de la grande âtre.

8. L'esprit suprême est plus hant place que la astore invisible, il est celui qui pénètre en tonte abose, il n'a pas de signe.

L'homme qui l'o suconou est libre et unitre dans l'immoutolité

g Sa figuus nu s offer pas à la contemplation, personnu nu lu roit du l'oril. Crua qui l'attegnent, l'atteignent par le rezur, par la nompribussion, por lu sentimunt rassonni; immortuls sont les hommus nui ne l'encorrett nat.

10. Quoud les uiuq sens, nommo autant du modes de penception, se trouvent renliumes duns l'imu raisonnalité, quand l'intellect act pas raisonnets agité et demuner imosobila, l'homme se trouvu dans l'état lu plus úluri anquel il puisse atteindre; est état constitue le durgé-le plus hau tvers l'equal il puisses définier.

It. Cest his uper Fon consider commu formant Turion area
Fepun superim; s'ust loc e qui Fon considere commo le gonvermement dus sers, assiptitis ut domptés par une relocati farme.
Quand on deminer en cet utat, alors riun nu rons igere: mass a
Homme d'y donne pas aute, l'union areu l'esprit suprèma a son
connecemment uto as fin, car il dépend de la solocit de l'housie

de i'y manutenin. 12. Cen'ust pas paula parole, ce n'est posparle sentiment, ui par la mison, ce n'est pas par l'oril un'on peun l'atteindre. Et comendant

the est; celui qui dirakt mutremant, nomment ponurali-il y parremu" 13 Il 191, clust cinst, n'est par son essuace qu'on punt lu percevoir, par l'existunce du moudo et par la sunnoupropre. Quand i to thé conquis pan estui qui l'a reconnu commu celoi qui est, alors

l'assenus de l'eère se dúplose.

16. L'ousqu'i s déponilla tous les dúsirs qui ont pénétré dans son cesur, ulors la mortal derient immortel, alors il savoure la norre assence du Brahma.

ı ö. Quand totis les norads qui unlacent le cornu sont dénoues

<sup>&#</sup>x27; Quand du sont domptés ex detarbés du seculu

BATHABA — GEPANICHET — GHANT VA

en ce monde, alors I homme moetel devient immoetel. Tout enzegnemeet ne va que jusques la

15. Dans le couré li esiste des veires au nombre de cont et nuigparm eellere à une veine monte et s'etend dans le cerveau. Celuqui sort par ette veine eutre dans l'immortablét; muss coux qei sorteut par les autres veines transmigrent dans les différentes regues de l'onivers.

16. Hant cocrete le pouce, l'esprit incorporé se trem eu ceatre de l'àux, dans le cocre de tous les hommes. Qu'il l'entrare de son coeps par la fermete, coemne ou ettrait à llière de l'arrie Moendja, en l'enlevant à son fourceaux qu'il le reconnaisse pour être la nutreit à ouil le sache i renortel!

nortes et qui le sous retras cience que le Dieu de la seon lui evai révèlee, possédant ainsi le précepte enuer qui ordonne et règle l'indion evec (suprit suprelue, Nateshiéras nategoià à la havete du souvernia Brahma; da son lere disporut la souillare de ce monde mortel, la moet ne pot en faies su proie. Ainsi il allivent in tota natre homme eni est intritti de cette scientifi de rette scientifi.













